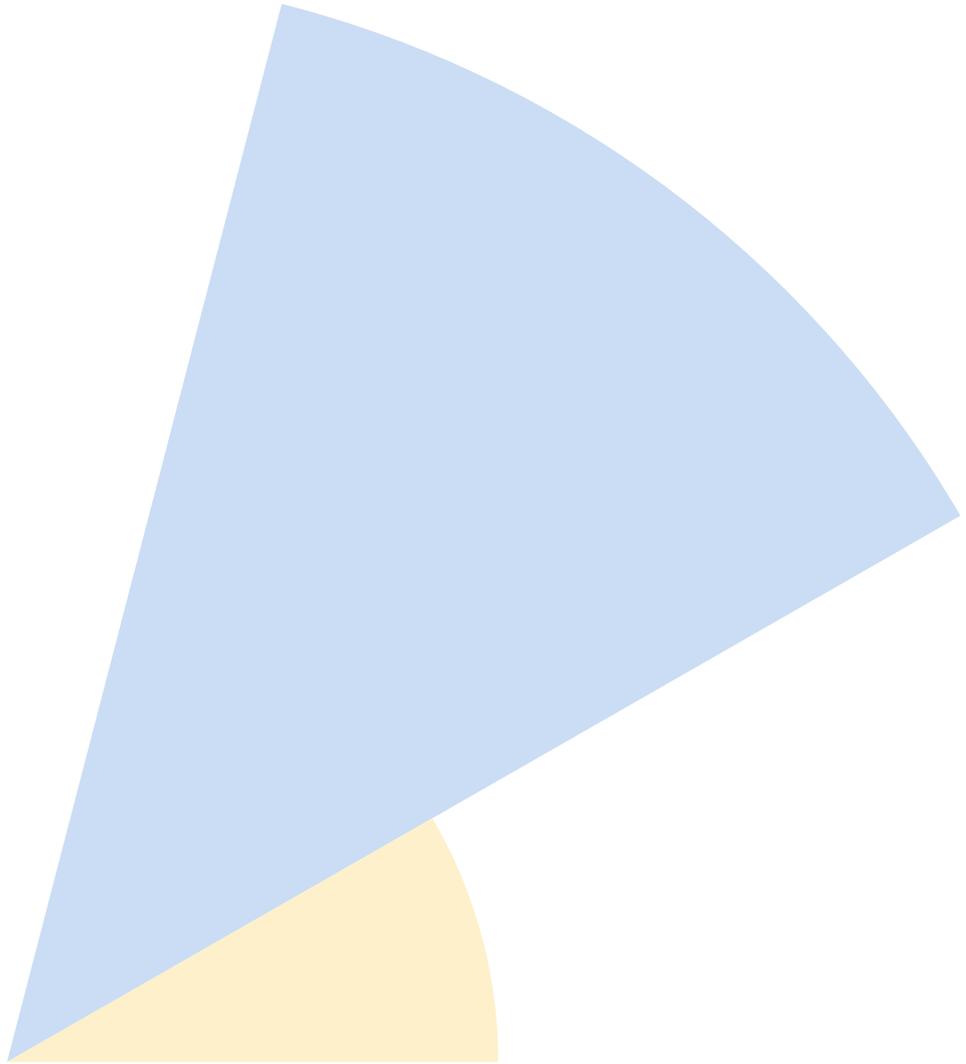


Loisirs et culture



Télévision, danses et chants traditionnels, lectures religieuses : une place importante dans le temps libre des femmes

À Mayotte, les femmes déclarent moins souvent manquer de temps libre que celles vivant en France métropolitaine. Elles privilégient les activités à domicile plutôt qu'en dehors. Si la quasi-totalité des habitant-es de Mayotte déclarent avoir une religion, les femmes y accordent une plus grande importance que les hommes. Ainsi, même si les femmes lisent autant que les hommes, elles sont plus nombreuses à ne lire que les écrits religieux. Les activités culturelles et de loisirs sont très souvent différentes entre femmes et hommes à Mayotte. Ainsi, les pratiques traditionnelles comme le debaa et le m'biwi sont exercées quasi exclusivement par les femmes. Elles regardent aussi davantage la télévision que les hommes. À l'inverse, ces derniers écoutent davantage la radio que les femmes et se connectent plus à internet.

Les femmes résidant à Mayotte déclarent moins fréquemment manquer de temps libre au cours de la semaine pour leurs loisirs que celles vivant en France métropolitaine (50 % contre 70 %)

► **figure 1.** Ce constat est similaire pour les hommes : 54 % à Mayotte, contre 70 % dans l'Hexagone.

Les femmes en âge de travailler occupent en effet bien plus rarement un emploi à Mayotte (27 % en 2019) que dans l'Hexagone (62 %). Or, les personnes exerçant une activité professionnelle manquent plus souvent de temps libre. L'impact du statut professionnel est cependant moins important à Mayotte. Ainsi, 54 % des femmes en emploi ou en études à Mayotte déclarent manquer de temps, soit seulement 9 points de plus que les autres femmes ; dans l'Hexagone, cet écart s'élève à 34 points (85 % contre 51 %). La présence d'enfants dans le ménage réduit le temps disponible, mais plus modérément à Mayotte : 52 % des femmes vivant avec au moins un enfant déclarent manquer de temps libre à Mayotte contre 48 % des autres, soit un écart de 4 points ; cet écart s'élève à 17 points dans l'Hexagone. La part de femmes vivant avec au moins un de leurs enfants est plus élevée à Mayotte (46 %) que dans l'Hexagone (26 %).

Durant leur temps libre, les femmes sortent moins souvent que les hommes

Pour se divertir, les femmes vivant à Mayotte pratiquent plutôt des activités pouvant être effectuées à la maison. Seules 44 % d'entre elles s'orientent vers des activités les amenant à sortir de leur domicile contre 59 % des hommes ; la sphère domestique

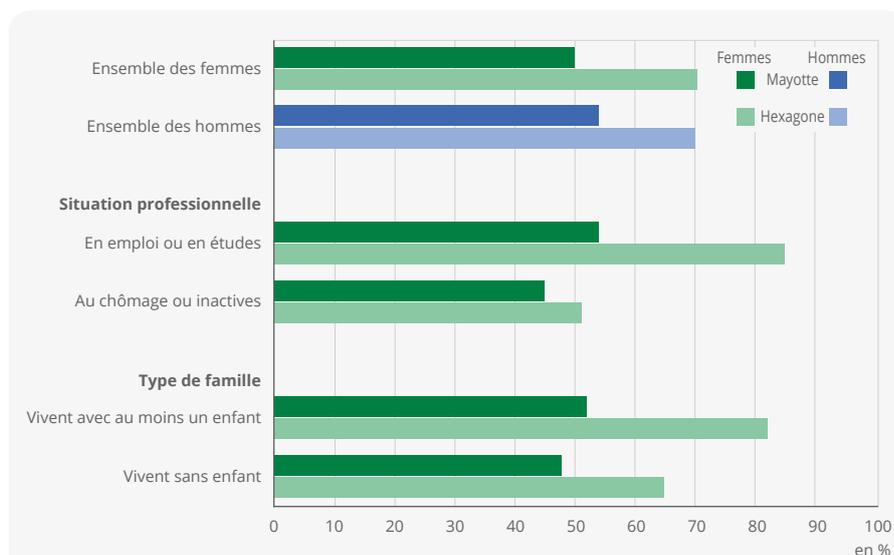
est traditionnellement dévolue à la femme dans les sociétés de l'archipel des Comores et de Mayotte. La moindre propension des femmes à pratiquer des activités extérieures peut également provenir de la plus forte insécurité qu'elles ressentent : 66 % d'entre elles se sentent en insécurité dans leur village ou leur quartier contre 51 % des hommes [Grangé, 2021]. De surcroît, 48 % des femmes renoncent parfois ou souvent à sortir seules pour des raisons de sécurité contre 31 % des hommes. De plus, les femmes sont moins souvent en emploi et sont donc moins souvent amenées à sortir de chez elles : cela peut les conduire à davantage rester à leur domicile pour leurs loisirs.

La religion occupe une place importante, encore plus pour les femmes

Les habitantes de Mayotte déclarent très souvent avoir une religion (97 %), quelle que soit la génération. C'est bien plus que dans l'Hexagone (62 %), où les jeunes générations déclarent moins souvent que les plus âgées avoir une religion : c'est le cas de seulement 59 % des jeunes femmes de 15 à 24 ans y résidant contre 79 % de celles de 60 ans ou plus.

La religion a une grande importance à Mayotte, et plus souvent pour les femmes que pour les hommes (77 % et 71 %). Dans l'Hexagone, seules 15 % des femmes et

► 1. Part de personnes déclarant manquer de temps selon la situation professionnelle et le type de famille



Champ : personnes âgées de 15 ans ou plus.
Source : Deps-doc/ministère de la Culture, enquêtes sur les Pratiques culturelles en France métropolitaine (2018) et à Mayotte (2019).

10 % des hommes accordent une grande importance à la religion.

Femmes et hommes lisent autant, mais des genres littéraires différents

Les femmes et les hommes lisent dans des proportions similaires à Mayotte (55 % et 52 %), tandis que dans l'Hexagone et à La Réunion, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à lire des livres. Dans l'Hexagone où la part de lecteurs est plus élevée qu'à Mayotte, 77 % des femmes lisent contre 62 % des hommes. À La Réunion, où la lecture est moins répandue qu'à Mayotte, 48 % des femmes lisent contre 36 % des hommes. Les livres religieux sont le type de livre le plus lu à Mayotte, que ce soit par les hommes ou les femmes : la moitié des lecteurs et lectrices lisent des livres religieux et éventuellement d'autres types de livres. Toutefois, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à ne lire que des livres religieux : c'est le cas de 41 % des lectrices contre 30 % des lecteurs, en lien avec la plus grande importance que les femmes accordent à la religion et avec leur moins grande maîtrise de la langue française. Les autres genres littéraires sont globalement aussi répandus parmi les lecteurs masculins et féminins, à l'exception des romans sentimentaux et de la poésie dont le lectorat est plus féminisé.

Le debaa et le m'biwi quasi exclusivement féminins, le shigoma se féminise chez les jeunes

Les pratiques traditionnelles mêlant chant, danse et musique sont genrées à Mayotte : le debaa et le m'biwi sont quasi exclusivement féminins avec respectivement 21 % et 16 % des femmes qui les ont pratiqués au cours de leur vie. À l'inverse, le shigoma est plutôt masculin : cette pratique concerne 12 % des hommes et 4 % des femmes.

Le shigoma tend cependant à se féminiser au fil des générations : cette pratique augmente chez les jeunes femmes de 15 à 24 ans et diminue chez les jeunes hommes ► **figure 2**. En revanche, le debaa reste quasi exclusivement féminin, quelle que soit la génération.

D'une manière plus générale, les femmes pratiquent davantage la danse et la musique que les hommes. Au total, 29 % des femmes et 16 % des hommes ont pratiqué la danse au cours de leur vie à Mayotte, dont la moitié au cours de l'année ayant précédé l'enquête. Cette pratique est plus fréquente que dans l'Hexagone où elle est également davantage le fait des femmes. Au cours de leur vie, 14 % des femmes et 9 % des hommes à Mayotte

ont joué d'un instrument de musique. Dans l'Hexagone, cette pratique est plus répandue et concerne plus les hommes que les femmes (25 % contre 20 %). Le type d'instrument joué diffère également selon le genre, les femmes habitant Mayotte se tournant plutôt vers les instruments à percussion (bendré, jenbe, tam-tam, bendir), alors que les hommes jouent d'instruments plus diversifiés : percussion avec le bendré et le bendir mais aussi la guitare et l'ordinateur. Dans l'Hexagone, les instruments pratiqués sont différents selon le genre : les femmes jouent davantage du piano et les hommes de la guitare.

Les femmes regardent davantage la télévision que les hommes mais écoutent moins la radio

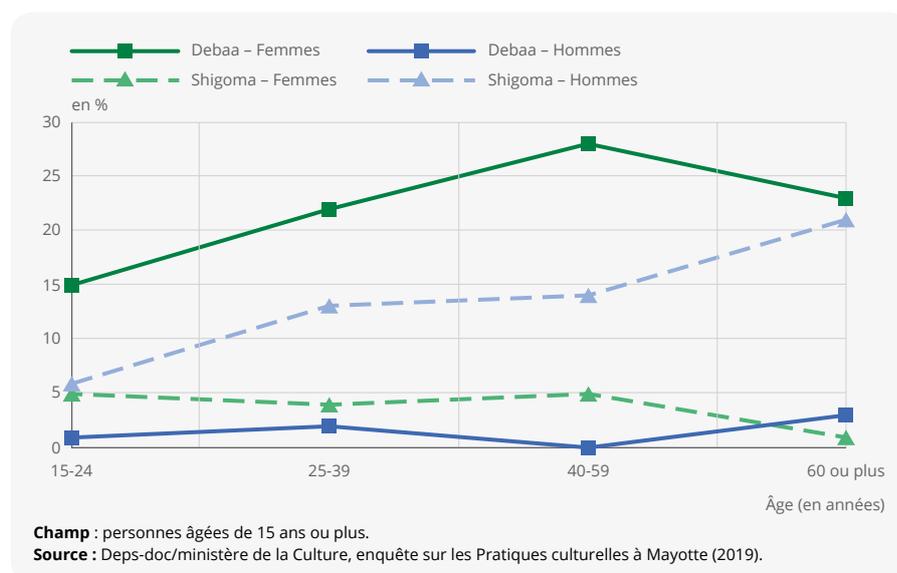
La consommation de télévision est bien moindre à Mayotte. Les ménages de Mayotte

possèdent moins fréquemment un téléviseur (83 %) que ceux de l'Hexagone (95 %), du fait notamment de l'absence d'électricité pour un ménage sur dix. Mais à Mayotte comme ailleurs en France, les femmes regardent davantage la télévision quotidiennement : c'est le cas de 59 % d'entre elles contre 48 % des hommes (respectivement 80 % et 76 % dans l'Hexagone) ► **figure 3**. La durée d'utilisation de la télévision est aussi deux fois moindre à Mayotte : 8 heures en moyenne par semaine contre 19 heures dans l'Hexagone.

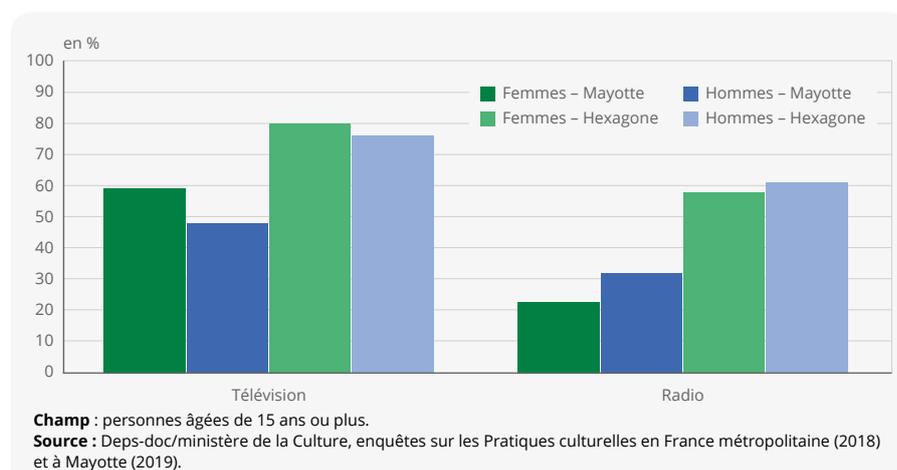
Si les programmes d'information et les films sont regardés autant par les femmes que par les hommes à Mayotte, les femmes sont nombreuses à regarder les telenovelas ou les séries indiennes alors que les hommes se tournent davantage vers les émissions sportives.

À Mayotte, 64 % des femmes regardent une série au moins une fois par mois,

► 2. Part de personnes qui pratiquent le debaa ou le shigoma selon le genre et la génération à Mayotte



► 3. Part de personnes qui regardent la télévision ou écoutent la radio quotidiennement



que ce soit à la télévision ou sur un autre support, contre 38 % des hommes. Dans l'Hexagone, les séries sont plus fréquemment regardées et l'écart plus réduit entre femmes (82 %) et hommes (75 %). À Mayotte, les femmes regardent essentiellement des telenovelas ou des séries indiennes, des séries africaines et des séries sentimentales, alors que les hommes diversifient les styles avec également de l'action, des séries policières ou thriller, des séries comiques ou d'aventures. Dans l'Hexagone, les différences relatives au style de séries regardées sont moins marquées entre femmes et hommes.

Les hommes écoutent davantage la radio que les femmes (32 % d'écoute quotidienne contre 23 %). C'est moins qu'au niveau national où 61 % des hommes et 58 % des femmes l'écoutent quotidiennement. La durée d'écoute s'élève à 5 heures en moyenne par semaine pour les femmes vivant à Mayotte ; elle est inférieure à celle des hommes (7 heures) ainsi qu'à celle des femmes et hommes résidant dans l'Hexagone, qui l'écoutent en moyenne 10 heures par semaine.

Les femmes utilisent moins l'internet et les réseaux sociaux

À Mayotte, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à se connecter à l'internet au moins une fois par mois (52 % contre 61 %). Cette pratique est moins fréquente que dans l'Hexagone où hommes et femmes sont tout aussi nombreux à s'y connecter (respectivement 85 % et 84 %). L'usage d'internet s'accroît progressivement au fil des générations à Mayotte, tandis que dans l'Hexagone, seuls les plus de 60 ans sont peu connectés. En effet, seules les plus jeunes générations ont été familiarisées avec ces technologies dès l'enfance, notamment du fait de l'arrivée tardive d'internet sur l'île (le câble LION 2 permettant les connexions haut débit pour le Nord de l'île a été opérationnel en 2012). L'usage d'internet est également rendu plus facile pour les jeunes par leur scolarisation. À Mayotte, c'est surtout entre 25 et 59 ans que les femmes sont moins nombreuses à se connecter que les hommes. Rares sont les habitant-es de Mayotte de 60 ans ou plus qui surfent sur la toile, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes. Chez les 15-24 ans, les pratiques tendent à la fois à s'harmoniser entre hommes et femmes et à se rapprocher de celles des jeunes vivant dans l'Hexagone, avec 78 % de jeunes femmes qui s'y connectent au moins une fois par mois à Mayotte contre 86 % des jeunes hommes.

Les femmes sont également moins nombreuses (50 %) que les hommes (60 %) à utiliser les réseaux sociaux à Mayotte, l'écart entre hommes et femmes étant faible dans l'Hexagone. Mais quel que soit le territoire, l'utilisation des réseaux sociaux s'accroît au fil des générations. Les femmes en sont moins utilisatrices que les hommes entre 25 et 59 ans ; il en va de même pour internet.

Cuisine et couture pour les femmes, jeux de cartes ou de société, bricolage et jardinage pour les hommes

À Mayotte comme dans l'Hexagone, la couture, le tricot ou la broderie sont des activités plutôt féminines : ces activités concernent 26 % des femmes de Mayotte contre 5 % des hommes ► **figure 4**. À mesure qu'elles avancent en âge, la pratique augmente jusqu'à 60 ans puis diminue, alors qu'elle reste croissante même après 60 ans dans l'Hexagone.

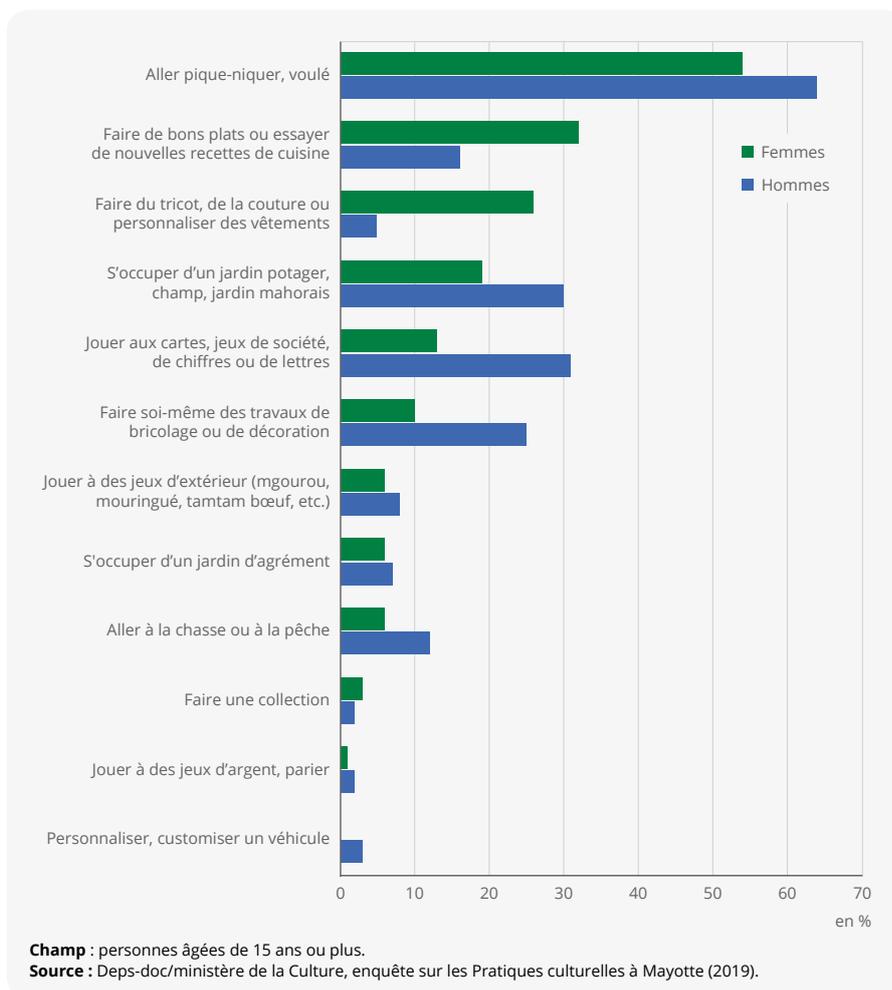
La cuisine, vue comme un loisir créatif (« faire de bons plats ou essayer de nouvelles recettes de cuisine »), est également une activité davantage

féminine que masculine : 32 % des femmes déclarent l'avoir fait au cours de l'année, contre 16 % des hommes. La popularité de cette activité est plus forte dans les jeunes générations. Elle est bien moins répandue que dans l'Hexagone où 68 % des femmes et 40 % des hommes s'y essaient et où cette activité est plus répandue parmi les 25-59 ans.

Le pique-nique est une activité partagée par 59 % des habitants de Mayotte. Moins de femmes (54 %) que d'hommes (64 %) pique-niquent en raison, pour partie, de leur préférence pour les activités à domicile. Pique-niquer est une activité qui rassemble toutes les tranches d'âge exceptées les plus âgées : seules 22 % des femmes de 60 ans ou plus ont pique-niqué au cours de l'année.

Par ailleurs, les femmes vivant à Mayotte jouent peu aux cartes, aux jeux de société, de chiffres ou de lettres (13 %) comparativement aux hommes (31 %). Elles sont également moins nombreuses à effectuer des travaux de bricolage ou de décoration (10 % contre 25 % des hommes) ou à s'occuper d'un potager (19 % contre 30 %).

► 4. Part de personnes qui pratiquent des activités de loisirs à Mayotte



Rares sont les femmes qui ont réalisé des montages audio ou vidéo : seulement 4 % d'entre elles au cours de l'année contre 9 % des hommes.

La pratique du théâtre (théâtre de rue, mises en scène au cours des fêtes de village, lecture de contes : halé halélé), plus répandue que dans l'Hexagone, concerne autant les hommes que les femmes à Mayotte (6 % contre 1 % dans l'Hexagone). Assister à un spectacle vivant n'est pas rare

à Mayotte (19 % des habitants y ont assisté au cours de l'année), mais il s'agit rarement d'une pièce de théâtre (seulement 2 % des habitants).

À Mayotte comme dans l'Hexagone, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à jouer aux jeux vidéo : 30 % des femmes de Mayotte y jouent contre 38 % des hommes. La pratique des jeux vidéo est plus populaire dans l'Hexagone (39 % des femmes et 49 % des hommes).

Ce loisir plaît surtout aux jeunes : 50 % des habitantes de Mayotte âgées de 15 à 24 ans y jouent contre 4 % des habitantes de 60 ans ou plus. À Mayotte, le cadre de la pratique diffère selon le genre : les femmes jouant aux jeux vidéo, y compris sur leur téléphone, le font plus souvent seules (82 % contre 72 % des hommes) qu'avec des amis (9 % contre 23 %).

Auteur :

Marylise Dehon (Insee)

► Source

En 2018, le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu la sixième édition de l'enquête sur les pratiques culturelles aux territoires ultramarins. Cette enquête constitue, depuis sa première édition en 1973, le principal instrument de suivi des comportements culturels en France. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face à Mayotte auprès d'un échantillon de plus de 1 200 personnes âgées de 15 ans ou plus, entre octobre 2019 et décembre 2019 en français, shimaoré ou kibushi. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des habitants et habitantes de Mayotte avant la pandémie de la Covid-19.

► Pour en savoir plus

- **Dehon M., Louguet A.**, « Enquête pratiques culturelles - Mayotte, un territoire riche de ses langues et de ses traditions », *Insee Analyses Mayotte* n° 33, juillet 2022.
- **Dehon M., Louguet A.**, « Entre langue créole, musiques des Mascareignes et influence internationale », *Insee Analyses La Réunion* n° 70, juillet 2022.
- **Grangé C.**, « Enquête Cadre de vie et sécurité à Mayotte - Six habitants sur dix se sentent en insécurité », *Insee Flash Mayotte* n° 127, novembre 2021.
- **Lombardo P., Wolff L.**, « Cinquante ans de pratiques culturelles en France », *Culture études* n° 2020-2, ministère de la Culture, juillet 2020.
- **Bertuzz E., Chatrefou L.**, « Au cœur du debaa - Un chant soufi dansé par les femmes », *Les patrimoines cachés* n° 4, direction des Affaires culturelles de Mayotte, août 2015.